



L'Oeuvre de Vauban à Besançon

Besançon : des défenses façonnées par un méandre dominé

> 21 | 27



La citadelle

Historique

| La position stratégique de Besançon |

Besançon s'inscrit dans un site particulièrement exceptionnel : une boucle formée par un méandre du Doubs, fermé par une colline.

Cette place forte naturelle constitue une position stratégique exceptionnelle dont l'importance défensive est remarquée par Jules César, qui l'investit en 58 avant Jésus-Christ et a décrit dans la *Guerre des Gaules*, le plus ancien document écrit que l'on connaît sur le passé de Besançon :

« ... Elle possédait en très grande abondance tout ce qui était nécessaire pour faire la guerre ; de plus, sa position naturelle la rendait si forte qu'elle offrait de grandes facilités pour faire durer les hostilités : le Doubs entoure presque la ville entière d'un cercle qu'on dirait tracé au compas ; l'espace que la rivière laisse libre ne mesure pas plus de seize cents pieds, et une montagne élevée le ferme si complètement que la rivière en baigne la base des deux côtés. Un mur qui fait le tour de cette montagne la transforme en citadelle et la joint à la ville. »

À l'issue de la première conquête de la Franche-Comté en 1668, Vauban inspecte les lieux, dresse les plans de la citadelle et trace l'ouvrage. Le 2 mai, après trois mois de travaux français à la citadelle, le traité d'Aix-la-Chapelle rend la Franche-Comté à l'Espagne.

Les Espagnols réoccupent ainsi la province et commencent la réalisation de la citadelle. Ils s'inspirent en partie des plans de Vauban.

En 1674, la guerre reprend. Le roi Louis XIV commande en personne, Vauban dirige le siège. Besançon résiste durant vingt jours. La ville prise, il faut sept jours encore aux troupes royales pour s'emparer de la citadelle.

Louis XIV décide alors de faire de Besançon un des bastions de l'Est de son royaume et charge Vauban de cette réalisation. Ce dernier juge la citadelle « fort belle, mais elle paraît n'avoir que les os ». Il écrit à Louvois en 1678 :

« Faites achever les desseins de la ville et de la citadelle qui ne peuvent être meilleurs et considérez après Besançon comme une des meilleures places de l'Europe, et sur laquelle le roi peut se reposer plus que sur une autre qui soit dans son royaume ».



Le fort Griffon

| Deux forteresses |

Vauban reprend et complète les travaux engagés par les Espagnols à la citadelle, conçoit les tours bastionnées pour optimiser la défense de la ville contre les hauteurs menaçantes et fait construire le fort Griffon, seconde citadelle sur la rive droite du Doubs.

Destinés à la fois à la défense et la surveillance de la cité, la citadelle et le fort Griffon peuvent ensemble la couvrir de leurs feux. Le pont Battant, maillon stratégique entre ces deux têtes de commandement, devait être détruit en cas de prise de l'une, pour préserver l'autre. Achevées en 1693, après vingt ans de travaux, les fortifications avaient coûté si cher au trésor royal que Louis XIV aurait demandé si la citadelle n'avait pas été construite en or !

| L'innovation de Vauban à Besançon : la tour bastionnée |

La Boucle, qui désigne le cœur de la cité enserré par le Doubs, est déjà largement urbanisée ; dominée de toute part par des collines, elle laisse en outre peu de place pour développer une enceinte bastionnée. Pour y remédier, Vauban fait construire des tours bastionnées, ancrées dans la rivière, devant les hauteurs dominant la ville. Il englobe également dans cette enceinte les défenses médiévales, restaurées et complétées par Charles Quint au 16^e siècle.

Aussi va-t-il imaginer une tour à canon, occupant peu d'espace mais offrant deux étages de feu, et efficace contre les tirs d'artillerie. Il remet ainsi au goût du jour la tour du château médiéval. Besançon sert ainsi de terrain d'expérience pour l'élaboration de la tour bastionnée, que Vauban utilisera ensuite pour d'autres sites, comme par exemple Belfort ou Landau.



La tour bastionnée de Chamars

L'oeuvre de Vauban à Besançon

Vauban a exploité au mieux les caractéristiques de défense naturelle que présente le site de Besançon, avec la citadelle, pièce maîtresse de l'ensemble sur la partie la plus étroite et la plus élevée, l'enceinte de Battant avec bastions, demi-lunes et le fort Griffon, ainsi qu'un système novateur sur l'enceinte de la Boucle. Celui-ci prenant en compte les hauteurs environnantes qui, plus élevées que la citadelle, offraient des positions stratégiques à l'assaillant. Il a fait de la ville un bastion défensif face aux contrées germaniques, rôle qui se renforce au 18^e siècle. Les modifications de défense de Besançon, qui interviennent aux 19^e et 20^e siècles ont néanmoins laissé subsister de nombreux éléments attestant de la grandeur de l'ancienne place militaire grâce aux travaux de Vauban.



En rouge : les fortifications de Vauban visibles aujourd'hui

Restauration et valorisation du patrimoine Vauban de Besançon

Comme toutes les villes du Réseau des Sites Majeurs de Vauban, Besançon a adopté un plan de gestion, de conservation et de développement durable du patrimoine Vauban, document faisant partie intégrante du dossier de candidature présenté à l'Unesco. Il prolonge la politique mise en place par la Ville depuis de nombreuses années et établit une programmation prévisionnelle pour les années à venir, pour la période comprise entre 2007 et 2013.

| Deux tours bastionnées en cours de restauration |

Depuis le mois de janvier dernier, deux chantiers d'un montant de 200 000 € ont signé le début d'une première étape de réhabilitation concernant les tours bastionnées des Cordeliers et de Chamars, propriétés de la Ville. L'objectif est de restaurer les édifices dans leur état d'origine pour une ouverture au public prévue en juillet 2008.

Les travaux sont menés en régie interne par la Direction des Bâtiments, avec la collaboration scientifique de la DRAC Franche-Comté. Après un consciencieux nettoyage intérieur et extérieur, confié à une action d'insertion avec l'ADDSEA, un travail de recherches minutieuses a démarré.

A l'aide de plans du XVII^e siècle pour guider leurs avancées, architecte, historiens, chargés de missions, attachés de conservation, menuisiers, peintres, serruriers et deux entreprises spécialisées pour la mise en lumière intérieure et le travail des pierres de taille sont à l'œuvre jusqu'en juin pour achever les travaux.

Les Directions de la Voirie et des Espaces Verts sont aussi activement associées à la requalification et l'aménagement des abords des deux tours.

| Restauration de la citadelle |

Dans le cadre du Contrat de Projets État Région 2007-2013, un programme de travaux de restauration et de mise en valeur d'un montant de 9,9 millions d'euros a été mis en place. La Ville, L'État, la Région, le Département financent ces travaux. Une importante part de ces crédits sera affectée à la citadelle.

En ce début d'année 2008, la première grande opération de travaux a débuté avec l'arsenal, classé Monument Historique. Il s'agit principalement de la réfection de la couverture en tuiles plates, des éléments de charpente et de la remise en état des lucarnes. Pour ce faire, un impressionnant échafaudage de 42 mètres de longueur et de près de 20 mètres de hauteur a été installé dépassant ainsi le mur d'enceinte de la citadelle. Pendant la durée des travaux, 18 mois environ, le climatope installé dans les combles sera fermé au public et l'accès à l'aquarium restreint.

Citadelle-Arsenal :



Installation d'un parapluie sur l'arsenal de la citadelle



| Exemple d'actions à venir |

Restauration de la « Communication 110 » : en 2009, un souterrain de 110 mètres de long reliant le front Saint-Étienne au front royal à la citadelle fera l'objet d'une campagne de restauration. L'ouverture au public est prévu pour l'été 2009. Au cœur de la citadelle, le visiteur pourra ainsi découvrir de manière insolite ces lieux qui permettaient à l'origine aux soldats de circuler entre les deux fronts.

Réhabilitation du Hangar aux manœuvres : édifice situé à la citadelle, le hangar aux manoeuvres fera également l'objet de travaux de restauration pour être ouvert au public en été 2009, comme lieu d'expositions temporaires.